

Un Majorelle estampillé 1925

Louis Majorelle a toujours su s'adapter. S'il a entamé sa carrière dans l'atelier de son père en réalisant des pastiches du XVIII^e, notre ébéniste a su devenir le fer de lance de l'esthétique art nouveau sans négliger les apports de l'art déco, à la fin de sa vie. Ainsi en témoigne une salle à manger dans le plus pur style 1900 (12 000/14 000 €) et notre impressionnant buffet faisant secrétaire. C'est à l'Exposition internationale des arts décoratifs de Paris, en 1925, que Louis Majorelle présente ce modèle, ainsi qu'une salle à manger et divers meubles de salon. Il travaille alors en collaboration avec son ancien élève Alfred Lévy, qui reprendra l'atelier à la mort de l'ébéniste. En dépit de ses formes géométriques massives, notre meuble trahit le goût de



Louis Majorelle (1859-1926), buffet secrétaire au pélican, nacre, acajou, macassar et cuivre, estampillé « Majorelle Nancy », 196 x 146 cm. Estimation : 50 000/60 000 €.

Majorelle pour le décor, celui-ci étant toujours soumis à la forme. De plus, il donne encore sa préférence aux bois exotiques sombres, tels le bois de macassar et l'acajou. Pour parfaire ce tableau à décor de palmiers, Majorelle ajoute simplement quelques incrustations de nacre. Si la nature occupe toujours une place de choix dans son répertoire, nos pélicans adoptent ici une stylisation plus poussée, sensible à l'évolution des goûts. Une esthétique dont témoignent encore lors de cette vente nancéenne un bar, une table à jeu et des tables gigogne, estimés chacun 3 000/4 000 €.

Nancy, samedi 15 mars.
Nabecor Enchères SVV.

5 000/6 000 €, ou encore une lithographie sur vélin d'Arches de Picasso datée de 1967 et figurant un *Visage*, à envisager à 2 500/2 700 €.

Saint-Raphaël

Var Enchères SVV. MM. Marcilhac, Millet, Willer, Cabinet Dillée.

Des tableaux du XVI^e au XX^e, du mobilier espagnol XVII^e au Charles X français : la palette de choix sera vaste. Les cimaises devraient dans un premier temps attirer un grand nombre de regards. Les amateurs de peinture ancienne hésiteront entre *L'Estrapade* de Robert Van Den Hoecke, huile sur cuivre datée de 1664 et attendue à 8 000/10 000 € qui décrit une scène de torture, et deux huiles sur toile faisant pendant de l'école française vers 1750 de l'entourage de Jean Baptiste Marie Pierre, relatant des épisodes de la vie de Joseph, à envisager à 10 000/15 000 €. Ceux qui préfèrent les variations impressionnistes seront servis avec l'un des précurseurs en la matière, Albert Lebourg, qui proposera une douce *Promenade en barque*, prisée 17 000/19 000 €, mais aussi avec Armand Guillaumin et son *Paysage de la Creuse* (voir photo page de droite) ou Georges d'Espagnat avec un *Bouquet d'anémones* à 13 000/15 000 €. Côté mobilier, retenons tout d'abord un bargueño espagnol du XVII^e à deux corps en bois teinté à décor de motifs d'os sculptés, à 6 000/8 000 €, puis une table travaillée d'époque Charles X dans le goût de Jacob-Desmalter, en placage d'érable marqueté et amarante ouvrant par un tiroir formant écritoire, à 8 000/10 000 €. Une *Salomé* en bronze à patine brune de Charles Octave Lévy, prisée 5 000/7 000 €, enrichira quant à elle la section des objets d'art et de décoration.

Sens

Sens Enchères - Sens Estimations SVV. M. Bernier.

Caisses du domaine de la Romanée Conti

Cette journée, qui débutera dès 10 h 30, sera consacrée au vin. Des alcools forts mettront tout d'abord en valeur ce sommaire. Signalons ainsi quelques bouteilles de millésimes anciens, dont un cognac Fine Champagne réserve Louis-Philippe de 1830 (800/1 000 €) ou une chartreuse jaune, Tanagone 1969 (500/600 €). Côté bourgognes, si la majorité des bouteilles présenteront des estimations sous les 100 €, une romanée-conti 1989 offrira une estimation à 3 000/3 500 €.

Encore plus haut, à 12 000/15 000 €, relevons une caisse d'origine cerclée du domaine de la Romanée Conti, contenant trois romanée-conti et trois la tâche 1975, ou encore, à 8 000/9 000 €, une caisse de douze romanée-conti 2000.

Les premiers grands crus seront de sortie du côté des bordeaux avec un double magnum de mouton-rothschild 1986 prisé 2 100/2 500 € et avec une impériale de mouton-rothschild 1986 à 4 000/4 800 €, ou encore avec un petrus 1990 à 2 200/2 500 €.

Thiers

Butant SVV.

Mobilier, bibelots, tableaux

Rendez-vous à 14 h pour une vente courante de mobilier, de bibelots et de tableaux. Aux cimaises, nous retiendrons une toile de Schaleyé (600/800 €) et, du reste de la vacation, la présence de presses à reliair, de mobilier régional et XIX^e et d'une paire d'appliques Napoléon III.

Vannes

Jack-Philippe Ruellan SVV. M^{me} Mely.

Des bijoux et des montres se partageront cette affiche, dont les vedettes seront une bague en or gris ornée d'un saphir de 7 ct environ dans un entourage de diamants baguette et ronds, estimée 14 000/15 000 €, et une montre de dame en or jaune de O. J. Perrin au cadran rectangulaire godronné et au mouvement à quartz, à 5 000/5 500 €.

Vernon

Briault Enchères SVV.

Mobilier d'un château normand

Cette vente verra notamment la dispersion du mobilier d'un château normand. Le programme sera ainsi varié, allant d'un christ en ivoire à des pare-feux en passant par des appliques en verre, une montre de Charles Oudin, une paire de bougeoirs en argent de 1940, une ménagère de 194 pièces, des faiences, de la porcelaine de Paris ou de Bayeux XIX^e, des tableaux du XIX^e et de nombreux meubles. Parmi ces derniers relevons une grande enfilade en merisier, une paire de fauteuils estampillés Nadal, des commodes Louis XVI et Empire, une armoire normande ou encore un fauteuil *Wink* du designer japonais Toshiyuki Kita (né en 1942).

Villefranche-sur-Saône

Enchères Rhône Alpes E.R.A SVV.

Fonds d'atelier de Maurice Parant

La dispersion du fonds d'atelier de Maurice Parant, plasticien cubiste lyonnais, ainsi que